

COMPTE-RENDU D'ACTIVITÉ

2025

Alimentation durable et développement territorial. Enrichissement de la palette locale de productions fruitières

PRDAR CASDAR AE4

Objectifs des essais:

Améliorer le niveau de présence des productions locales dans le panier des consommateurs du Grand-Est, en proposant des fruits à forte image qualitative et au caractère innovant pour capter l'attention des acheteurs.

Préparer la gamme de productions fruitières aux évolutions climatiques à venir.

Améliorer la résilience des exploitations en diversifiant les cultures pour diluer le risque météorologique et renforcer leur rentabilité grâce à des produits à bonne valeur ajoutée pour le producteur.

Valider des itinéraires techniques pour ces nouveautés.

Contexte de l'étude

Depuis plusieurs années, les attentes des consommateurs évoluent vers une consommation plus locale et durable. Ce phénomène se reflète dans une demande croissante pour des fruits produits à proximité, afin de réduire l'empreinte carbone et de favoriser les circuits courts. En parallèle, les grandes surfaces et les transformateurs s'adaptent également à ces nouvelles tendances en cherchant à offrir des produits de saison issus de la production régionale. Dans ce cadre, les fruits à noyaux comme les pêches, les nectarines et les abricots, typiquement cultivés dans le sud de la France, suscitent un intérêt croissant dans des régions historiquement plus froides, comme le Grand Est.

Pour répondre à cette demande, les vergers alsaciens s'adaptent en diversifiant leurs productions. Les abricotiers et les pêchers sont particulièrement sensibles aux phénomènes météorologiques, notamment aux gelées printanières. Ces dernières, fréquentes dans le Grand Est, peuvent gravement affecter la floraison et les jeunes fruits, réduisant considérablement les rendements. Les gelées tardives, qui surviennent parfois jusqu'au mois de mai, représentent également un risque significatif pour ces cultures, entraînant des pertes de production ou une baisse de la qualité des fruits.

Afin d'accompagner les producteurs dans cette transition, la station expérimentale du Verexal teste différentes variétés de fruits à noyaux adaptés aux conditions spécifiques de la région. Depuis 2008, nous avons mis en place un large éventail de variétés d'abricotiers et de pêchers afin d'évaluer leur performance dans le climat alsacien. Ces expérimentations ont pour objectif de sélectionner les variétés les plus résistantes aux conditions climatiques de la région, notamment celles qui sont capables de tolérer les gelées printanières tout en offrant une production de qualité.

ABRICOTS

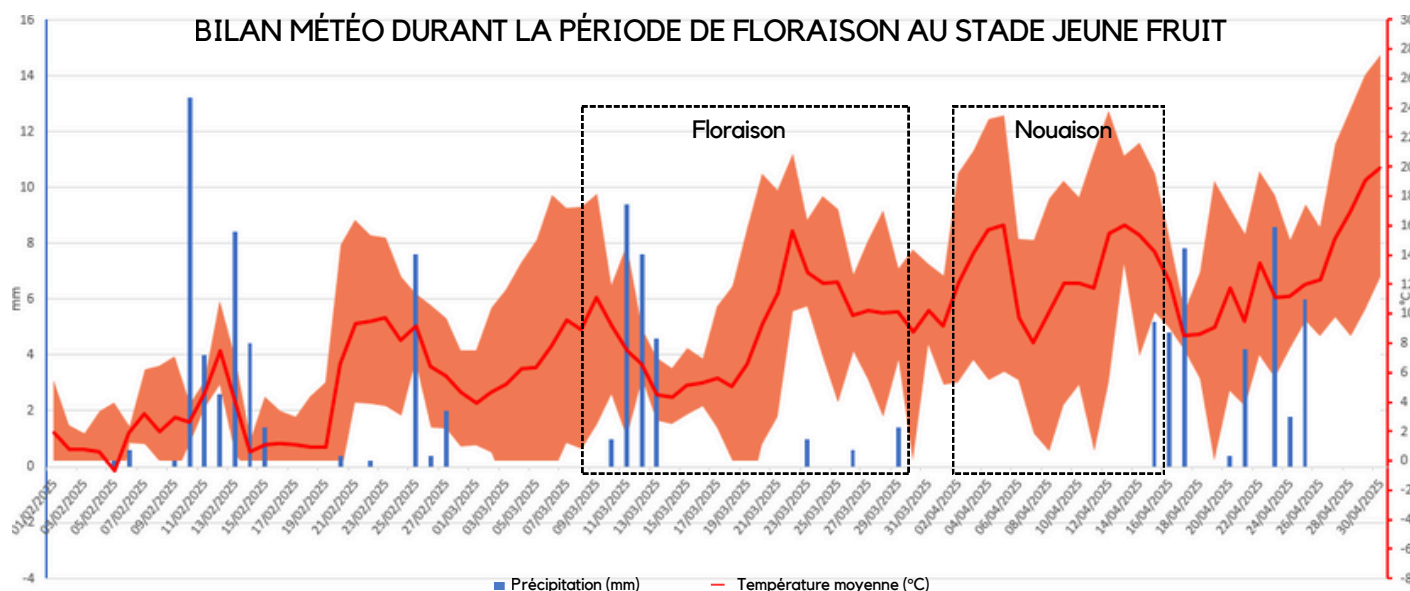
But de l'essai

Identifier des variétés d'abricotier pouvant s'adapter aux conditions climatiques du Grand-Est.
Étudier la rentabilité à long terme de cette production.

Matériel et méthodes

- Site d'implantation : Verger VEREXAL à Obernai
- Dispositif expérimental: de 2 à 35 arbres
- Distance de plantation : 5 x 3,5 m, conduite en gobelet
- Enherbement permanent de l'interligne, désherbage chimique sur le rang
- Taille mécanique sur le dessus des arbres

Conditions climatiques



Les besoins en froid des abricotiers ont été atteints très rapidement durant l'hiver 2024-2025. Dès la fin du mois de décembre 2024, le seuil de 500 heures de froid requis pour l'abricotier avait déjà été dépassé.

Au moment du début de la floraison, les températures restaient inférieures à 10 °C. Le suivi phénologique a permis d'observer les stades de développement des fruits sur quatre variétés d'abricotiers représentatives d'un gradient de précocité : Wonder Cot, Magi Cot, Frisson et SFI1063. La température la plus basse enregistrée durant la floraison a atteint -2,85 °C le 19 mars, au moment du début de la floraison de l'ensemble des variétés.

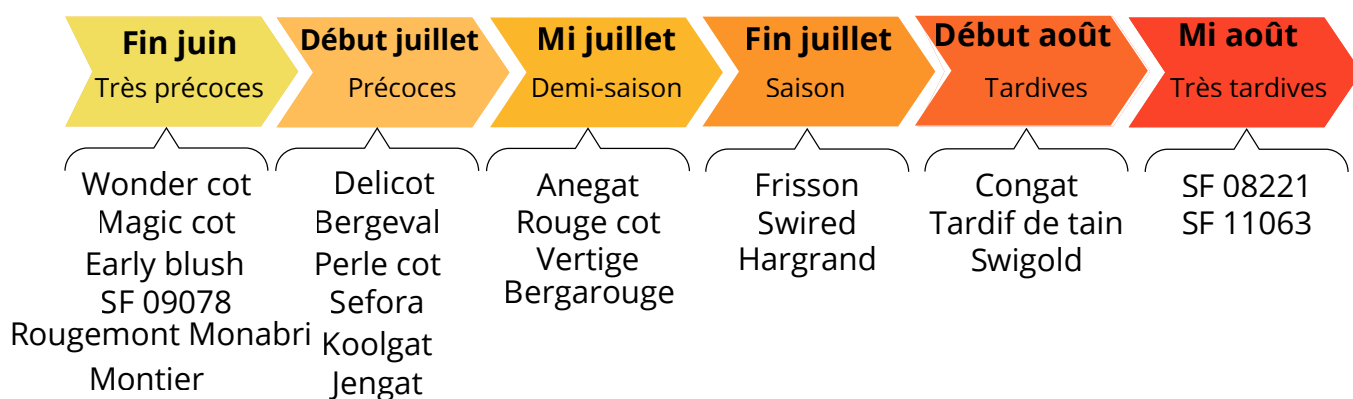
L'année 2025 s'est révélée relativement classique par rapport aux dernières campagnes, qui avaient été plus exceptionnelles. Dans les conditions pédoclimatiques de la station expérimentale du Verexal, le bilan hydrique théorique des abricotiers a mis en évidence qu'un apport d'eau complémentaire aurait pu être bénéfique durant les dix derniers jours de juin : l'ETM (évapotranspiration maximale) a atteint 40 mm sur cette période sans aucune précipitation enregistrée. Hormis ce déficit hydrique ponctuel, les arbres ont évolué dans des conditions globalement idéales pour la production d'abricots.

Ce constat se retrouve à l'échelle nationale, avec une production d'abricots en hausse de 13 % par rapport à la moyenne 2020-2024. À titre individuel, la station du Verexal a enregistré sa production la plus élevée depuis le début de ses observations

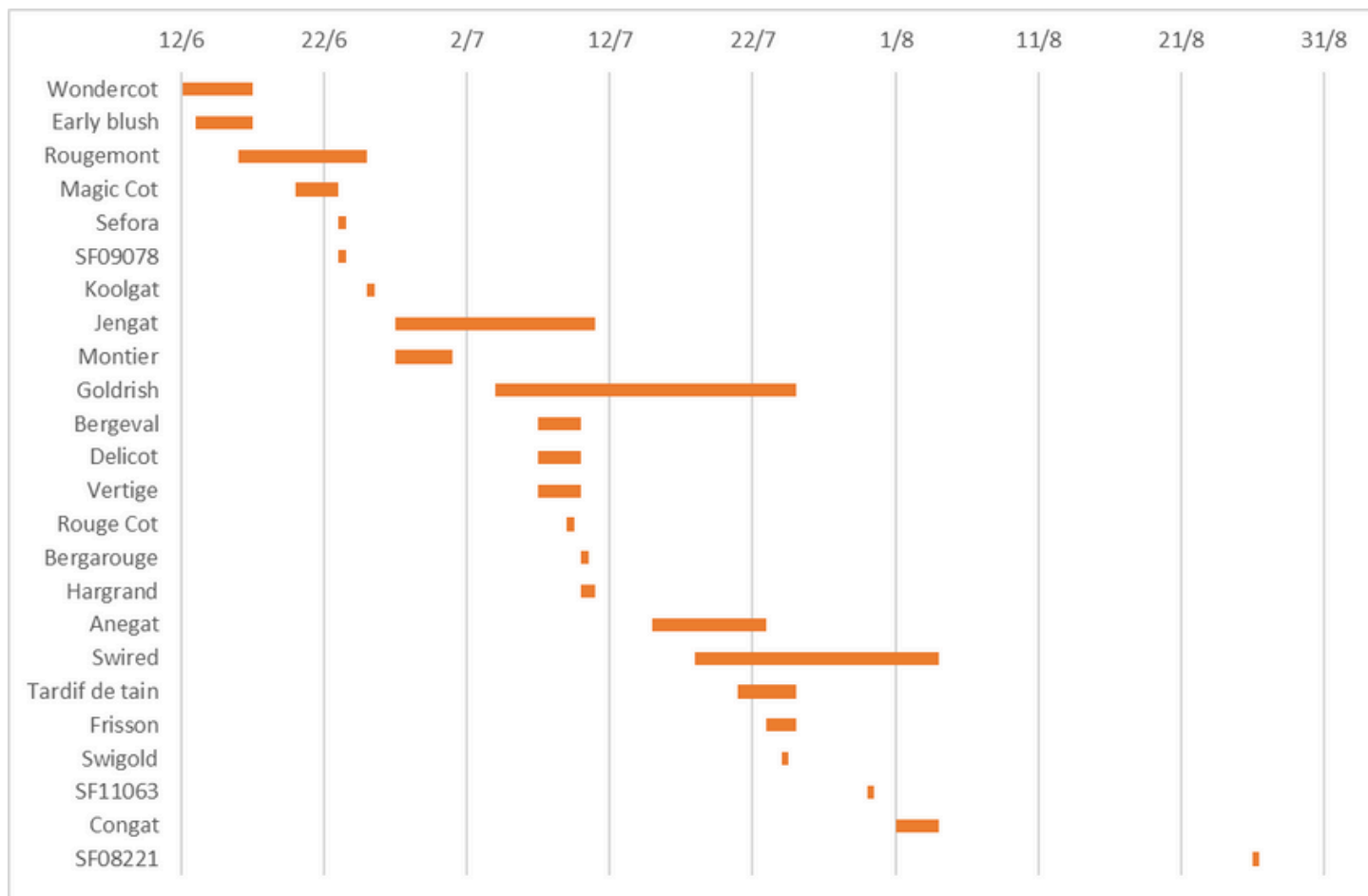
Panel variétal au Verexal

Afin de mieux gérer les risques liés aux accidents climatiques, une large diversité de variétés d'abricotiers et de porte-greffes a été introduite dans le verger. Cette diversité permet d'étaler la période de floraison et de production, réduisant ainsi les risques de pertes causées par des événements climatiques défavorables, notamment les gelées printanières.

Dans le verger, 25 variétés d'abricotiers ont été plantées entre 2013 et 2019. Ces variétés sont greffées sur cinq types de porte-greffes différents : Myrobolan, Montclar, Manicot GF, Torinel et Pêcher franc Rubina. L'utilisation de porte-greffes variés vise non seulement à adapter les arbres aux conditions pédoclimatiques locales, mais aussi à optimiser leur résistance face aux stress abiotiques comme les excès d'humidité ou de sécheresse, et à améliorer la qualité des fruits.



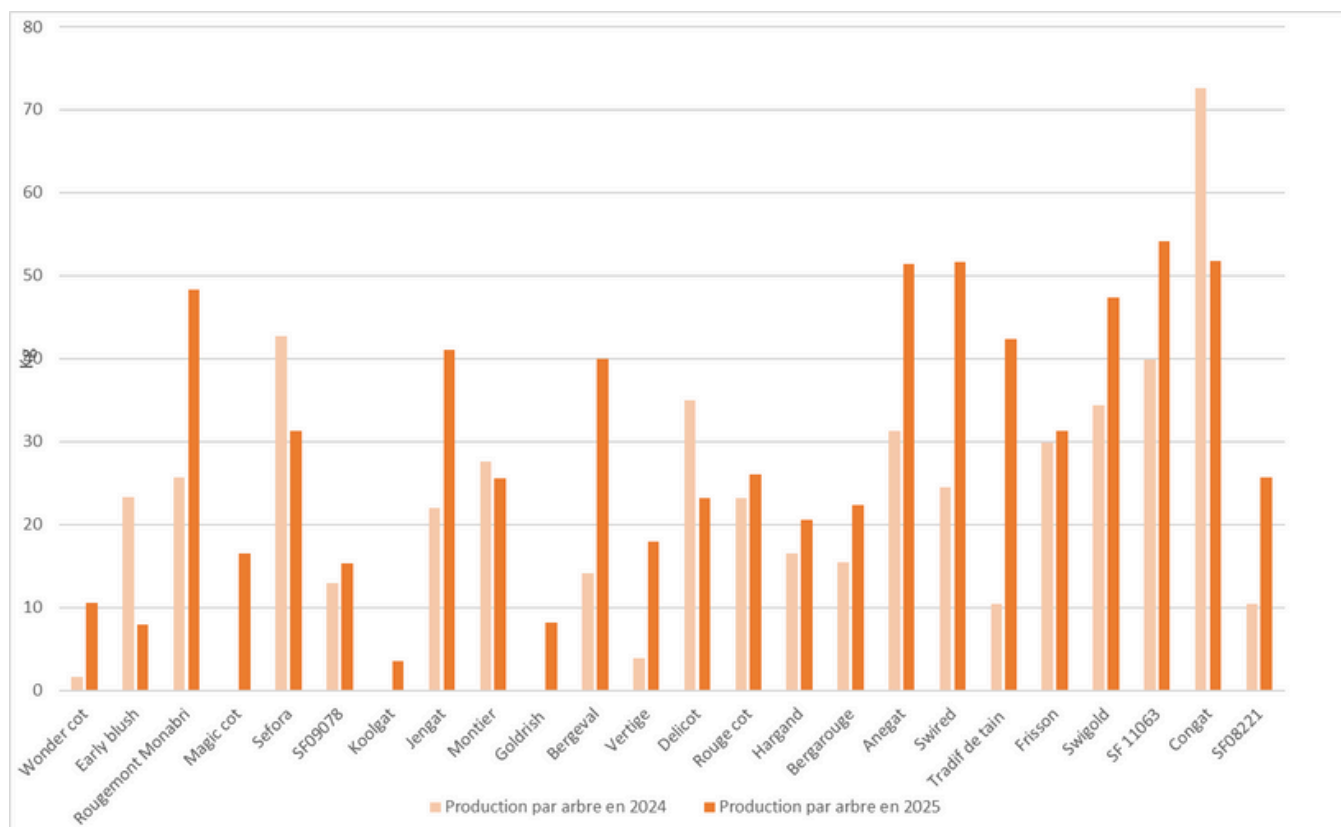
CALENDRIER DE LA PRODUCTION D'ABRICOT EN 2025 AU VEREXAL



Grâce à la diversité variétale du verger expérimental du Verexal, la période de production d'abricots s'est étendue du 12 juin au 26 août 2025. Cette large gamme de variétés permet non seulement de lisser la charge de travail liée à la récolte, mais aussi de mieux sécuriser la production face aux aléas climatiques, en particulier les gelées printanières.

Il convient toutefois de nuancer l'interprétation de cet étalement : le nombre d'arbres par variété varie considérablement (de 2 à 28 spécimens selon les variétés), ce qui influence directement les volumes récoltés et peut créer un biais dans l'évaluation de la durée effective de récolte. L'étalement observé résulte donc à la fois des différences génétiques entre variétés (précocité et durée de maturation) et du poids relatif de chaque variété dans le verger.

BILAN DE LA PRODUCTION D'ABRICOT EN 2024 ET 2025



Rendement de la production des différentes variétés d'abricotier en kg par arbre

Le graphique ci-dessus présente la production par arbre (en kg) des 24 variétés d'abricotiers en essai à la station du Verexal.

L'année 2025 se distingue par une hausse généralisée des rendements par rapport à 2024, dans un contexte pédoclimatique globalement favorable. Le déficit hydrique enregistré fin juin n'a pas pénalisé la production.

En moyenne, le rendement s'établit à 28,6 kg/arbre en 2025 contre 21,8 kg/arbre en 2024.

Les variétés tardives (Congat, SF 11063, Swired, Anegat) se démarquent avec des productions supérieures à 50 kg/arbre en 2025. À l'inverse, certaines variétés précoces (Wonder Cot, Magic Cot, Sefora, Rougemont) présentent des rendements plus variables, témoignant d'une sensibilité accrue aux conditions climatiques et d'une alternance possible d'une année sur l'autre :

- Wonder Cot : forte progression en 2025 (11 kg/arbre contre 2 kg/arbre en 2024).
- Magic Cot : absence de production en 2024 et faible rendement en 2025 (16,4 kg/arbre).
- Sefora : baisse notable (42,7 kg/arbre en 2024 contre 31,3 kg/arbre en 2025).
- Rougemont : très forte augmentation entre 2024 et 2025 (+22 kg/arbre).

Certaines variétés demeurent peu productives (Koolgat, Goldish, 4–8 kg/arbre).

Dans l'ensemble, les variétés tardives apparaissent plus stables et plus performantes que les variétés précoces qui, bien qu'intéressantes commercialement, semblent plus sujettes à alternance et irrégularité de rendement sous les conditions alsaciennes.

Depuis 2008, la station du Verexal évalue un large panel d'abricotiers afin d'identifier les variétés les plus adaptées et les plus performantes pour la production en Alsace.

Variétés précoces

- Wonder Cot : fruits de belle qualité très tôt dans la saison, mais production irrégulière ces dernières années.
- Magic Cot : rendements intéressants en début de vie (≈ 35 t/ha) mais forte sensibilité aux aléas climatiques.
- Bergeval : fruits attractifs avec blush prononcé, bonne productivité et résistance à la Sharka.
- Digat : semble nécessiter des conditions spécifiques pour exprimer son potentiel.
- Sefora : fruits colorés, productifs et résistants à la Sharka, mais rendement en baisse en 2025.

Ces variétés précoces conservent un intérêt stratégique (mise en marché anticipée, produit d'appel) mais leur sensibilité marquée aux conditions climatiques limite la régularité des rendements.

Variétés de saison

- Frisson : très bonne qualité gustative, faible besoin d'éclaircissage. Après 30 kg/arbre en 2024, absence de production en 2025.
- Vertige : fruits d'aspect plus ordinaire mais de grande qualité gustative, peu d'éclaircissage nécessaire.
- Swired & Anegat : après plusieurs années sans production, très forte performance en 2025 (>50 kg/arbre). Ces résultats doivent être interprétés avec prudence : ces variétés semblent très sensibles aux conditions pédoclimatiques et ne garantissent pas une production régulière.

Variétés tardives

- Congat : très productive, fruits visuellement attractifs, bonne résistance à la Sharka.
- Swigold, SF 11063, SF 08221 : potentiel productif mais régularité à confirmer.

Aspect économique

La production d'abricots en Alsace reste une culture à risque élevé, principalement en raison des gelées printanières. Ces aléas climatiques impactent directement la viabilité économique du verger. Depuis la mise en place des abricotiers au Verexal en 2013, 6 années de production ont été totalement perdues à cause des gelées.

En intégrant ces années sans récolte, la charge moyenne annuelle de la culture s'élève à environ 10 000 €. Dans ce contexte, l'un des leviers essentiels pour sécuriser la rentabilité de l'abricotier en Alsace consiste à réduire au maximum les coûts fixes. La mise en place de la taille mécanique répond à cet objectif. Cela permet de diminuer le besoin en main-d'œuvre. Même si une taille manuelle reste nécessaire pour compléter le travail mécanique, le temps d'intervention est nettement réduit, entraînant une baisse significative des frais d'entretien.

Grâce à ce système, les coûts fixes restent maîtrisés, ce qui permet de limiter l'impact économique des années de gel où aucune production n'est récoltée. Ainsi, lors des saisons sans fruit, les charges annuelles, hors éclaircissage et récolte, peuvent être contenues autour de 5 000 €.

Il est important de souligner que l'abricot demeure un produit très valorisé pour les structures de commercialisation. La demande sociétale pour des produits locaux de qualité permet d'obtenir un prix de vente attractif, compensant en partie les années de faible ou de non-production. Cette valorisation commerciale constitue un atout majeur dans l'équilibre économique global de la culture en Alsace.

PÊCHE - NECTARINE

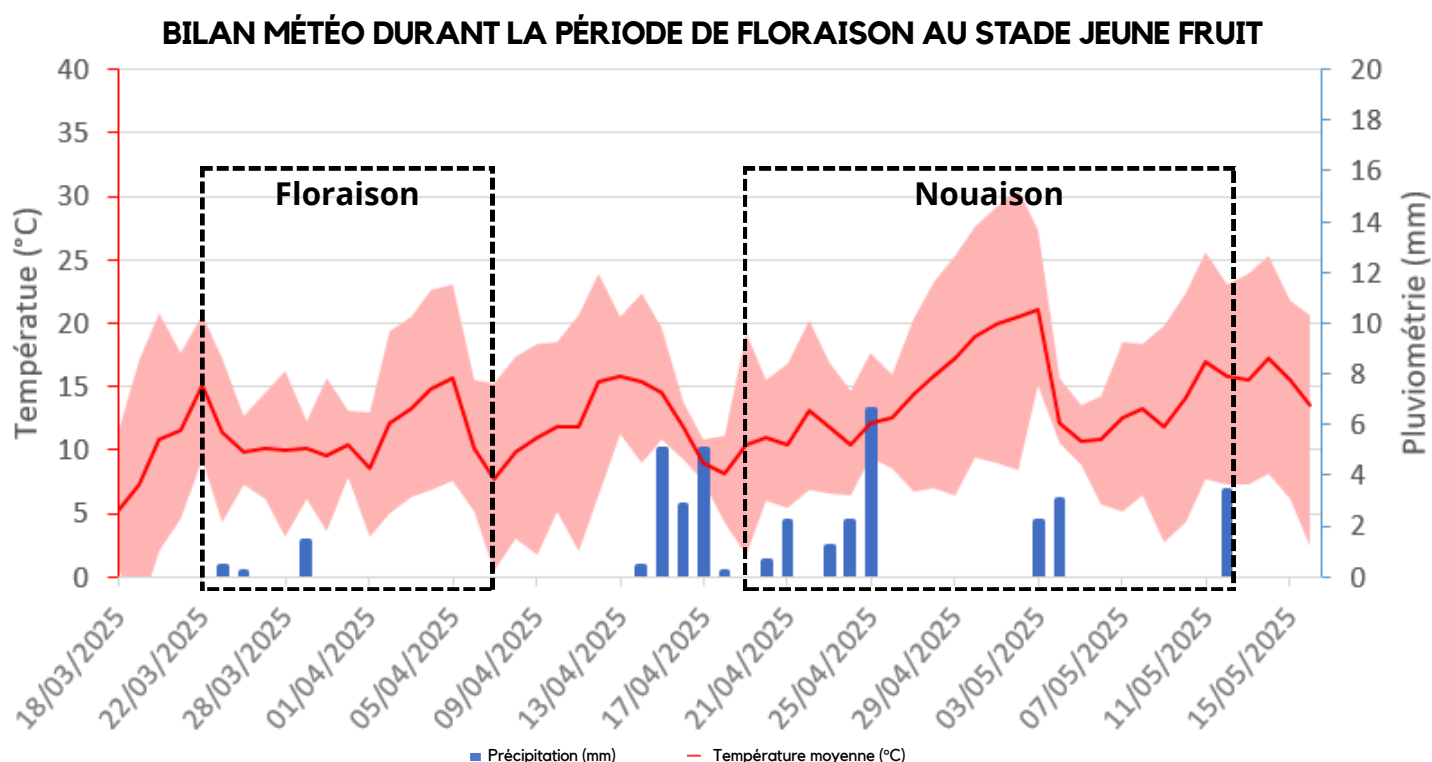
But de l'essai

Identifier des variétés de pêcher pouvant s'adapter aux conditions climatiques du Grand-Est.
Étudier la rentabilité à long terme de cette production.

Matériel et méthodes

- Site d'implantation : Verger VEREXAL à Obernai
- Dispositif expérimental: Entre 2 à 4 arbres
- Distance de plantation : 4 x 3m, conduite en gobelet
- Enherbement permanent de l'interligne, désherbage chimique sur le rang

Conditions climatiques



Les stades phénologiques ont été observés sur 4 variétés : 'Fayette', 'Surprise', 'Corindon' et 'Sandine'. La période de floraison s'étend entre le 22 mars et le 7 avril, et la période de nouaison entre le 19 avril et le 12 mai. La température minimale durant la période de floraison était de 0,4°C. Ce minimum, proche des températures de gelées, a été atteint le dernier jour de floraison, il n'a donc pas eu d'impact négatif sur celle-ci. En pleine floraison, la température la plus basse observée était de 3,1°C.

Les précipitations entre le 14 et le 25 avril ont favorisé la division cellulaire qui s'opère lors de la nouaison. La température maximale pendant cette phase était de plus de 30°C, atteint le 2 mai. La période de nouaison est plus étalée qu'en 2024 : 24 jours en 2025 contre 7 jours en 2024. Cet étalement n'a pas eu d'incidence, puisque les conditions climatiques étaient satisfaisantes.

Point infos Sharka

La **Sharka** ou Plum Ploew Virus (PPV) s'attaque aux fruits à noyau : prune, quetsches, pêches etc. C'est un virus transmis par les pucerons ou lors du greffage. Il provoque des déformations de fruits et des nécroses ainsi qu'une chute précoce des fruits.

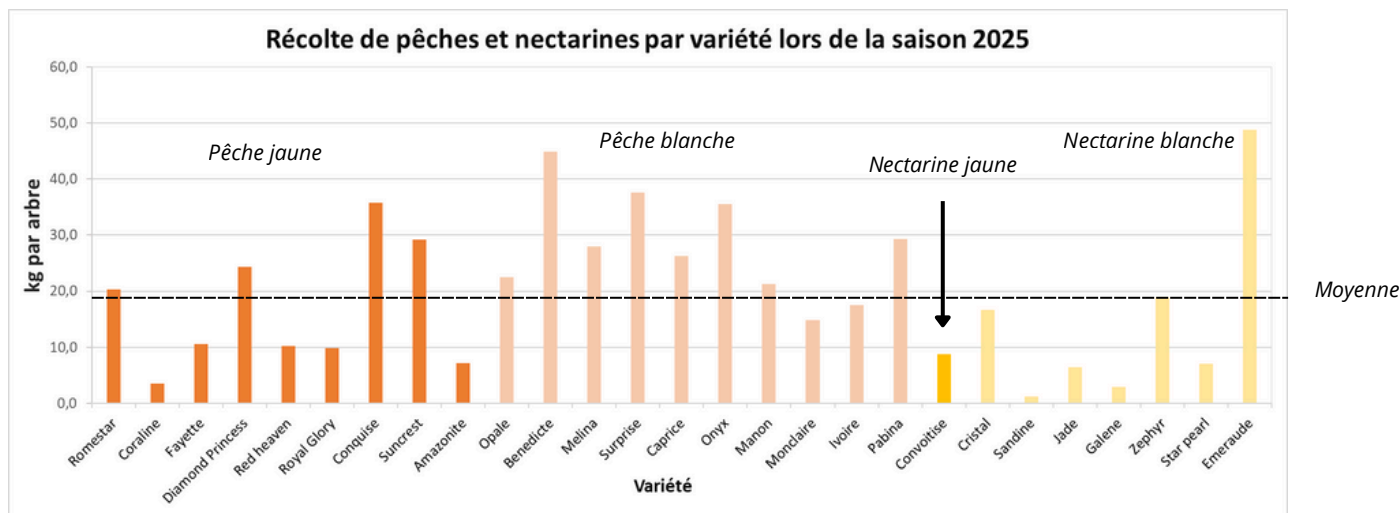
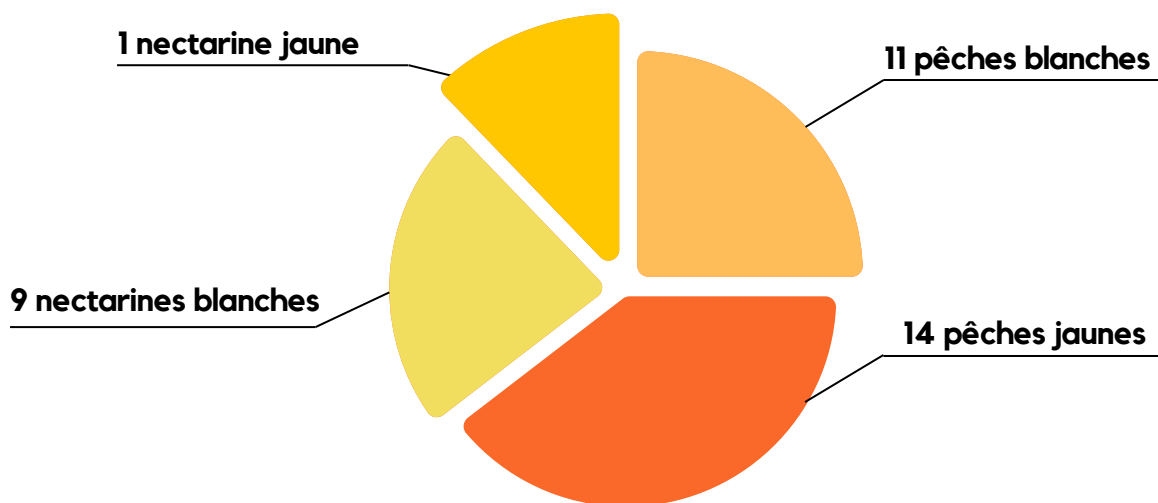
Les symptômes sont particulièrement reconnaissables sur fleurs de pêcher: tâches, marbrures ou **stries rose foncé** sur les pétales.



SOURCE : FREDON Occitanie

Panel variétal au Verexal

Dans le verger, plus de 40 variétés de pêches et de nectarines ont été plantées. Cependant, les conditions climatiques de l'année 2024 ont impacté la production.



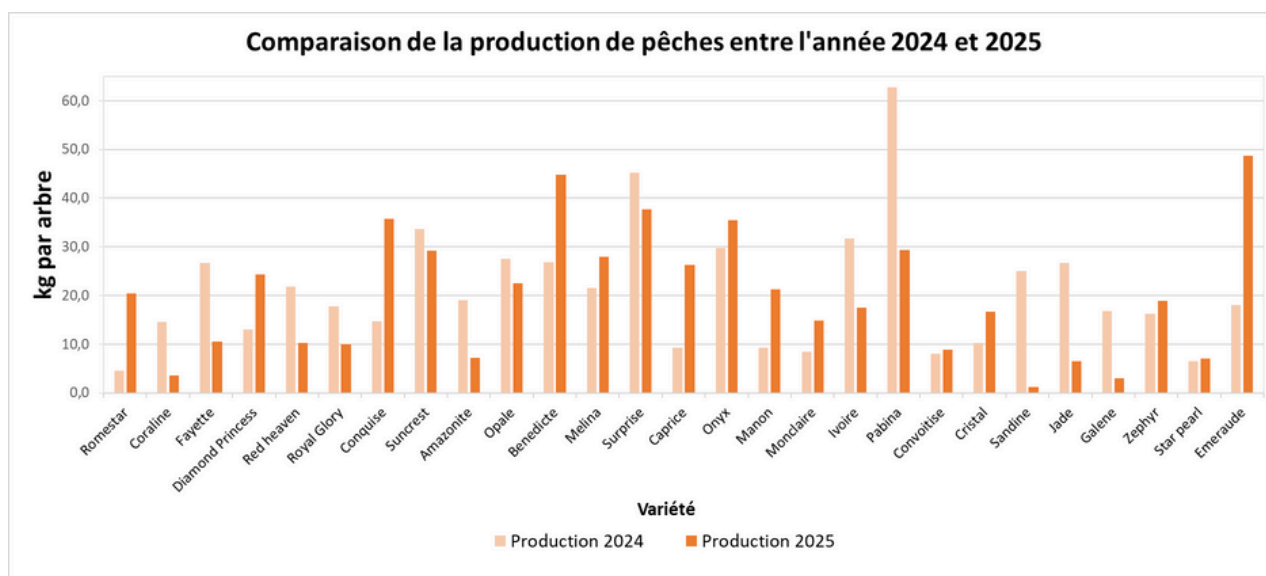
En moyenne un arbre a produit 19,9kg (médiane 18,9kg), en 2025. 'Benedicte' et 'Emeraude' sont variétés ayant eu le meilleur rendement, respectivement 44,9kg par arbre et 48,8kg par arbre. Ce sont les pêches blanches qui ont le plus produits avec en moyenne (27,8kg par arbre), suivis par les pêches jaunes (16,6kg par arbre) et les nectarines blanches (16,6kg par arbre). 'Jade' et 'Galene' ont toutes les deux eu des rendements très bas (respectivement 1,8kg, 6,5kg et 3,0kg par arbre), ce qui peut s'expliquer par une importante présence de cloques sur leurs feuilles. En 2025, sur un total de 91 pêcheurs ou nectariniers, 14 présentaient des symptômes de cloque.

Comparaison production année 2024 et 2025

En 2024, la moyenne récoltée était de 21,0kg par arbre contre 19,9kg par arbre, ce qui correspond à une baisse d'environ 10%. Cette différence peut notamment s'expliquer par une taille plus sévère en 2025. Malgré la différence de rendement due à cette taille, nous avons observé une meilleure qualité des fruits. La charge des arbres étant plus faible, elle a favorisé une augmentation du calibre, entraînant une meilleure valorisation économique.

Une autre hypothèse peut être émise concernant la baisse de rendement de l'année. Pour parer à la pression de cloque en 2024, les feuilles atteintes ont été retirées, ce qui a pu diminuer la mise en réserve en 2025 et ainsi le rendement en 2025.

Selon les estimations de l'Agreste au 1^{er} septembre 2025, la production française de pêche a décliné de 8% par rapport à 2024. Les raisons sont multiples : gel printanier, grêle, canicule, chute de fruits etc. [1]



Rendement de la production des différentes variétés d'abricotier en kg par arbre

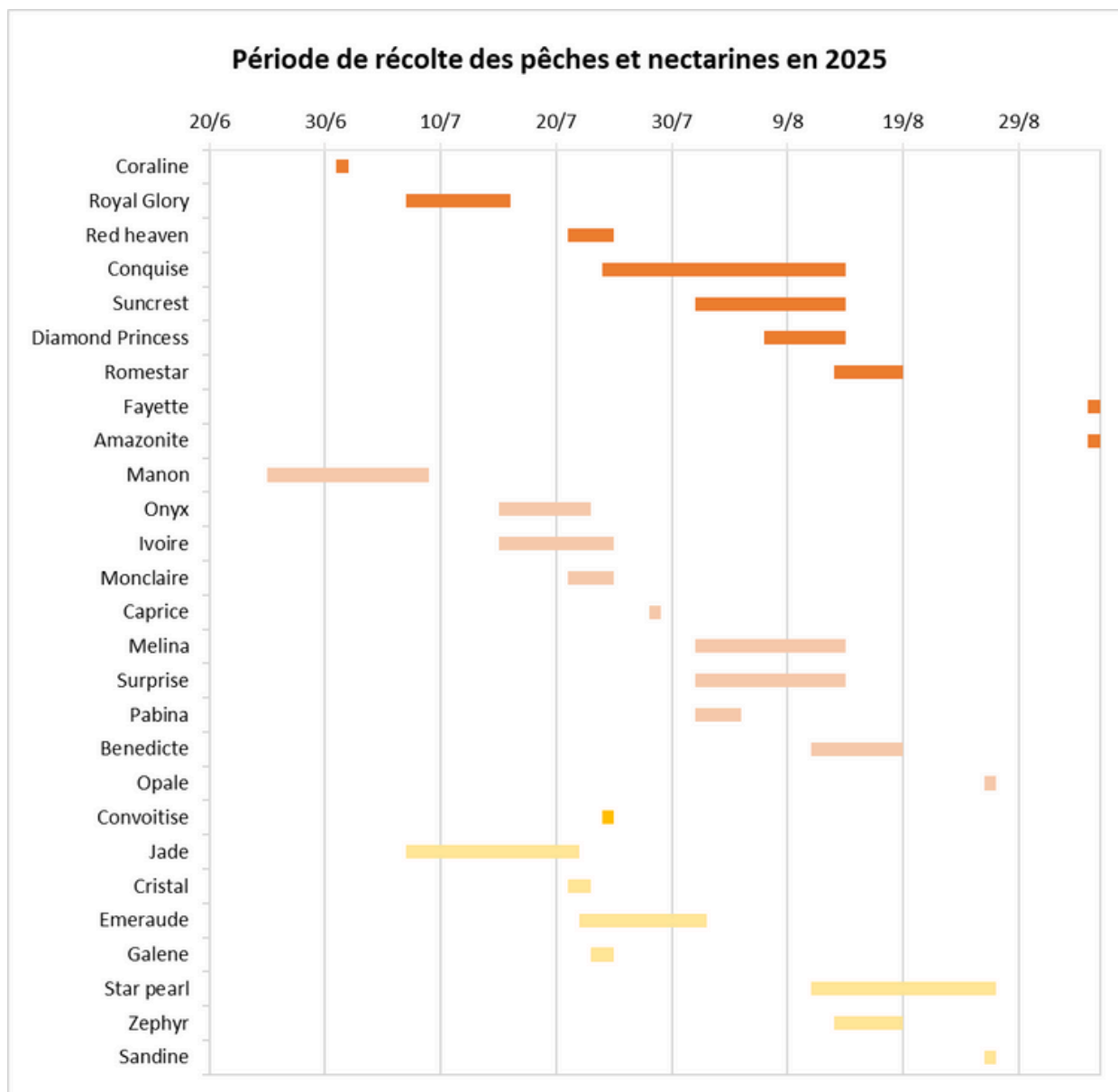
Les variétés qui ont été les moins entre 2024 et 2025 sont 'Suncrest', 'Opale', 'Surprise', 'Onyx', 'Convoitise', 'Zephyr' et 'Star Pearl' avec respectivement des variations relatives comprise entre -18,2% et +19%. Sur ces variétés, 'Suncrest', 'Surprise' et 'Onyx' ont un rendement bien supérieur à la moyenne, avec 29,2kg, 37,7kg et 35,5kg par arbre.

Or variétés non alternantes, les variétés les plus productives étaient 'Pabina' en 2024 avec 62,8kg par arbre et 'Emeraude' 48,8kg par arbre en 2025. 'Pabina' est restée très productive en 2025 avec 29,4kg par arbre mais avec une chute de 53% comparée à l'année 2024.

Nous avons observé une pression de cloque moindre en 2025, mais cela ne s'est pas traduit par une augmentation de rendement.

Les variétés les plus alternantes entre 2024 et 2025 ont été 'Romestar', 'Conquise', 'Caprice', 'Manon' et 'Emeraude', avec des variations relatives entre 2024 et 2025 comprise entre +128,5% et +355,8%.

Calendrier de récolte 2025



Cette année les récoltes de pêches et nectarines s'étendent du 25 juin au 4 août. La diversité de variétés de pêches et nectarines a permis d'étaler la production sur l'ensemble de la saison de récolte possible. Bien qu'il y ait des aléas de production au cours de la saison, il y a donc toujours une variété qui permet d'offrir des fruits, et donc d'assurer un minimum de rentrée de trésorerie (3,57€ HT le kilogramme de pêche catégorie A chair jaune et blanche confondues entre mai et septembre 2025 [2]).

Certaines valeurs de ce calendrier sont à moduler en fonction des conditions expérimentales de l'année 2025. La période de récolte d'une variété est en effet influencée par le nombre d'arbres étudiés, par le rendement total par variété et par l'homogénéité de la maturité des fruits.

Pêche jaune

'Conquise' est la variété de pêche jaune ayant eu le plus haut rendement et la plus longue période de récolte. La variété est donc hétérogène dans la maturité des fruits.

Seulement un arbre sur deux de la variété 'Red heaven' a produit, ce qui peut sous-estimer la période de récolte ainsi que le rendement par arbre (une seule répétition).

'Fayette' et 'Amazonite' ont toutes les deux été récoltées en un seul jour.

Pêches blanches

'Caprice' a eu une production assez élevée, mais restreinte sur une journée, et seulement 2 arbres.

La courte période de récolte de la variété 'Opale' est due à une maturité homogène des fruits. La récolte s'est en effet effectuée sur 4 arbres, avec un rendement de 22,5kg par arbre.

Nectarines jaunes

La période de récolte de 'Convoitise' est très ramassée, non pas par le nombre d'arbres étudiés (3) mais à cause du faible rendement (8,8kg par arbre).

Nectarines blanches

'Cristal' et 'Galene' ont été récoltés sur deux jours. 'Gallene' est, par ailleurs sensible à la cloque, la récolte n'a pas été très abondante.

Bien que 'Sandine' ait été récoltée sur 4 arbres, les arbres ont peu fourni.

Synthèse

Depuis 2013, le Verexal a planté diverses variétés de pêchers et nectariniers afin d'identifier les plus performantes et prometteuses pour la production du Grand-Est.

Les conditions climatiques durant les phases de floraison et de nouaison étaient satisfaisantes, et ne semblent pas avoir eu d'incidences négatives sur la suite de la culture.

'Benedicte' et 'Emeraude' sont les variétés ayant eu le meilleur rendement, respectivement 44,9kg par arbre et 48,8kg par arbre. Les variétés les plus stables en terme de production étaient 'Suncrest', 'Opale', 'Surprise', 'Onyx', 'Convoitise', 'Zephyr' et 'Star Pearl'. Parmi celles-ci, 'Suncrest', 'Surprise' et 'Onyx' se démarquent par un rendement élevé. 'Opale' est une variété dont la maturité était assez homogène cette année.

Dans un choix d'implantation ou de diversification avec des pêchers ou nectariniers, il est important de choisir des variétés résistantes ou du moins tolérantes à la cloque.

Finalement, la diversité de variétés présente dans le verger permet d'étaler la production sur toute la saison et de parer aux aléas climatiques et culturels.

Focus génétique

GIS Fruits (Groupement d'intérêt scientifique Fruits) rassemble une vingtaine de partenaires de la filière fruitière française travaillant à l'avenir de celle-ci. Conjointement au projet UE InnOBreed, le groupement s'est engagé à la construction d'une **démarche pour l'amélioration variétale fruitière**.



L'objectif est de faire face aux **problématiques agroécologiques** et au **changement climatique** arrivant dans les 20 prochaines années.

Dans le cas des variétés de pêches, 87 traits d'intérêt les caractérisant ont été identifiés. Ils sont classés selon 4 catégories : les bio-agresseurs, l'arbre, les fruits et les porte-greffes.

Les traits liés à la résistance des bioagresseurs sont les plus étudiés dans la littérature scientifique. Les nouvelles variétés arrivant sur le marché seront donc probablement des variétés comportant des résistances. Il y a des avancées prometteuses pour des variétés résistantes à l'**oïdium** ou à **Xanthomonas**. Elles devraient prochainement être proposées. A noter qu'il y a un risque important de contournement de résistance pour les premières variétés ayant une résistance à l'oïdium.

Pour une résistance à la **cloque** ou à la **Sharka**, des progrès sont en cours mais il faudra encore attendre pour l'arrivée de nouvelles variétés.

Concernant d'autres résistances ou même toutes autres caractéristiques d'intérêts comme le goût, le rendement, le porte-greffe ou la date de débourrement par exemple, il n'y aura pas de nouvelle variété rapidement.

Références

[1] Agreste. BENADETTE Laurent Bernadette, LOUSTEAU Maurine, 2025. Infos rapides N°110. Baisse de la production de pêches et marché plus difficile en fin de campagne.

[2] FranceAgrimer, Pêche : prix moyens mensuels du 01-11-2024 au 31-10-2025. Consulté le 26 novembre 2025 à l'adresse: <https://rnm.franceagrimer.fr/prix?PECHE&12MOIS>

[3] FREDON Occitanie, Fiche de reconnaissance de la Sharka sur fleurs. Consulté le 05 décembre 2025 à l'adresse: <https://www.fredonoccitanie.com/surveillance/arboriculture/la-sharka-des-arbres-fruitiers-a-noyaux/>

CERISE

But de l'essai

Identifier des variétés de cerisiers pouvant s'adapter aux conditions climatiques du Grand-Est.
Étudier la rentabilité à long terme de cette production.

Matériel et méthodes

- Site d'implantation : Verger VEREXAL à Obernai
- Dispositif expérimental: de 2 à 3 arbres
- Distance de plantation : 3 x 5 m
- Enherbement permanent de l'interligne, désherbage chimique sur le rang

Conditions climatiques

La floraison des cerisiers a débuté dans des conditions idéales, temps beau et sec. Cette dernière a débuté au début du mois d'avril, le 3 avril pour la variété Burlat et le 7 avril pour la variété Regina, comme l'illustre la figure 1. Puis après le 13 avril il y a eu retour des précipitations, celles-ci ont été journalières sur 10 jours (26 mm). Ces conditions durant la pleine floraison ont probablement favorisé la formation d'un pollen plus collant et plus lourd compromettant alors son adhérence au stigmate ainsi que sa germination. L'efficacité de la pollinisation et de la fécondation a donc ainsi été réduite. Par ailleurs, une forte humidité peut réduire l'activité des insectes pollinisateurs limitant aussi la pollinisation.

Durant la période de floraison et de développement des fruits, entre fin mars et début mai, la température moyenne journalière s'est généralement maintenue entre 10 °C et 20 °C. La pleine floraison a été atteinte début avril, les 5 et 11 avril respectivement pour Burlat et Regina, entre deux pics de températures plus élevées. Les températures journalières moyennes étaient alors comprises entre 9°C et 12°C.

Il convient de souligner que l'année 2024 a été une année de forte production et la taille hivernale qui a suivi a été plus soutenue. Ces différents facteurs ont conduit à une floraison moins abondante que les années précédentes.

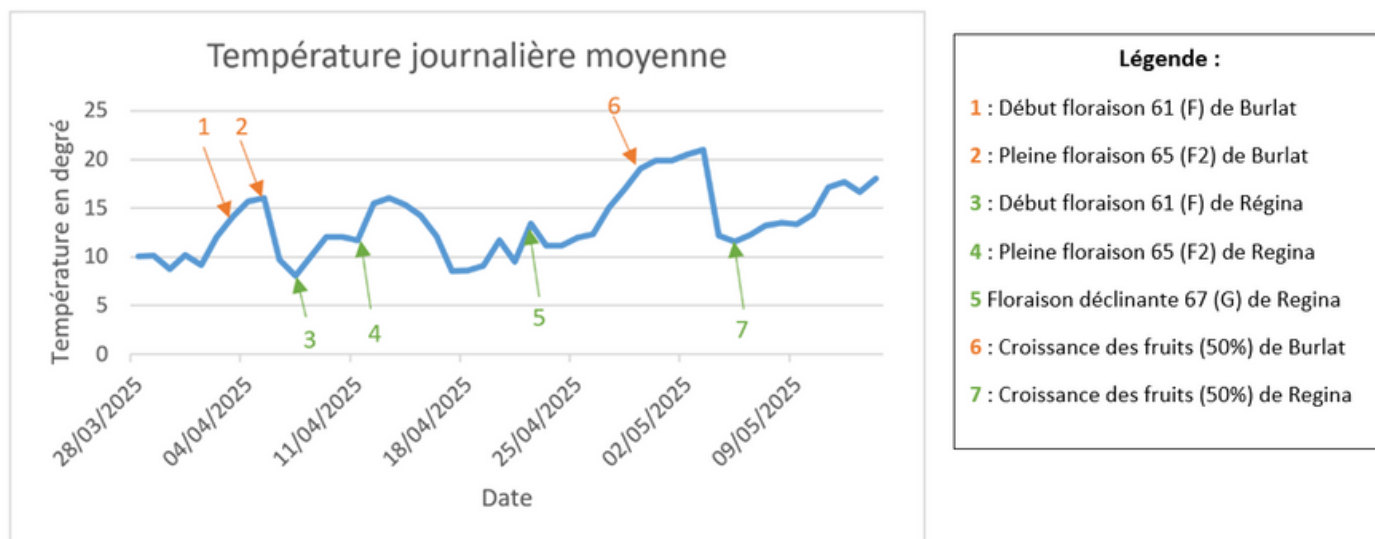
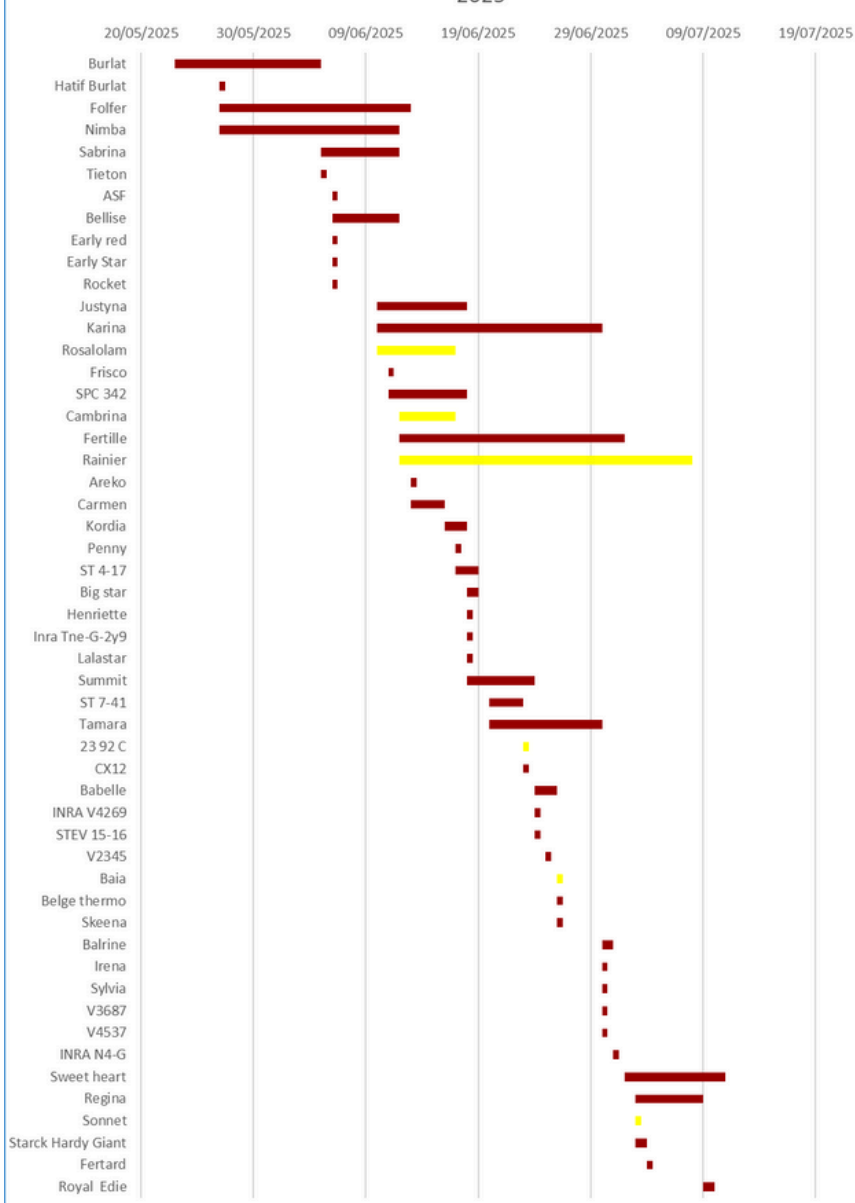
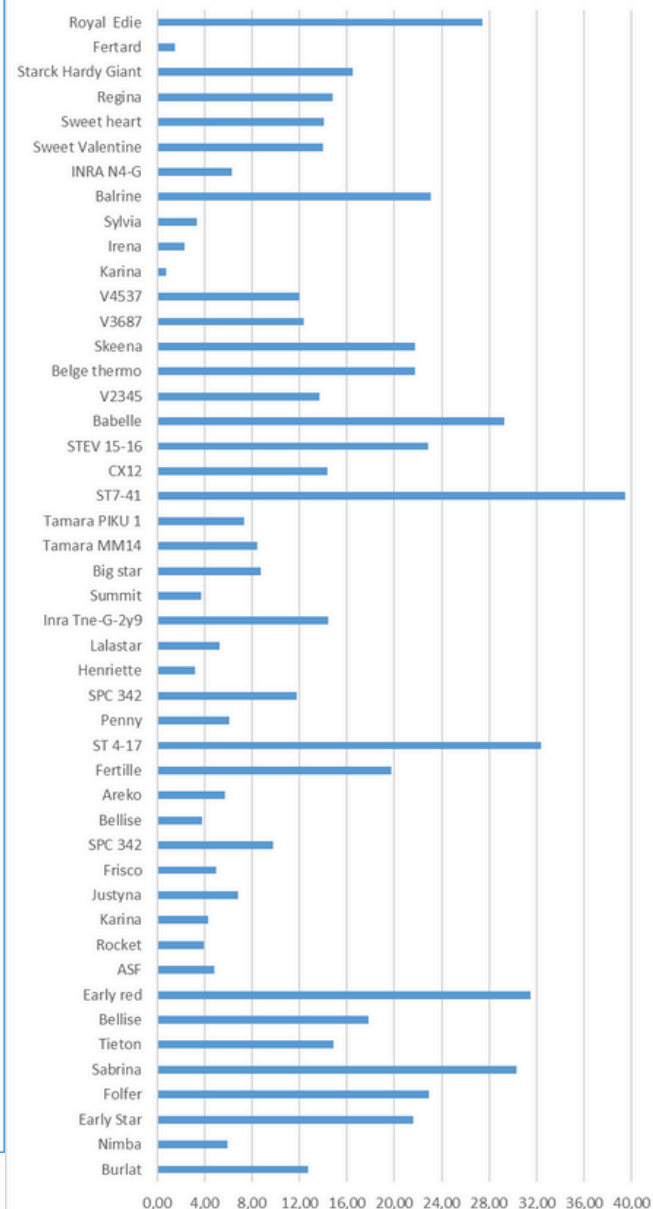


Figure 1 : Données climatiques de la station du Verexal en lien avec différents stades phénologiques du cerisier

Calendrier de Récolte des différentes variétés de cerise sur la saison 2025



Récolte/arbre en kg



Période de récolte

Les récoltes de cerises se sont étalées du 23 mai au 11 juillet pour la saison 2025, comme l'illustre la figure 2. Au total, 52 variétés différentes ont été récoltées. La variété la plus précoce reste toujours Burlat tandis que la plus tardive est Sweetheart. Parmi les variétés précoces, on retrouve également Folfer comme à son habitude. De maturité hétérogène, elle se retrouve souvent à être récolté dans le wagon de tête avant l'arrivée des cerises de mi saison. On observe aussi que pour certaines bicolores la période de récolte peut être très étalée si les conditions climatiques n'abiment pas les fruits. Tandis que, parmi les variétés plus tardives, on retrouve Royal Edie, Regina et Sweet Heart.

La durée de récolte diffère en fonction des variétés : certaines ont une fenêtre de récolte très courte comme Areko, Penny ou Big Star, par exemple, tandis que d'autres présentent une fenêtre plus étendue, c'est notamment le cas pour Rainier. Les variétés qui se récoltent sur une plus grande période présentent soit un murissement progressif des fruits, soit une bonne tenue sur l'arbre, ce qui permet une récolte plus étalée dans le temps, sans perte de qualité. Une période de récolte plus étalée dans le temps peut être stratégique d'un point de vue logistique pour la main d'œuvre et la commercialisation, mais nécessite de repasser plusieurs fois sur un même arbre, et peut allonger le temps de récolte sur le terrain en raison de la sélection manuelle des fruits mûrs.

Production moyenne

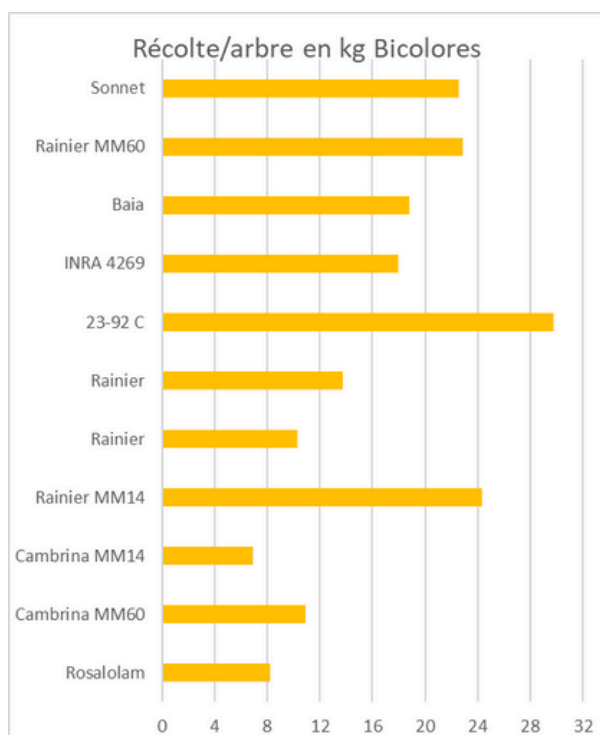
Tableau comparatif kg par arbre et tonnage hectare (667arbres/hectare)						
Kg / arbre	6	12	18	24	30	36
T / Ha	40	80	120	160	200	240

On observe une moyenne de 13,51 kg commercialisable par arbre, ce qui est peu, mais c'est un résultat qui s'explique par le panachage de variété et de date de plantation du verger de cerisiers du Verexal. En effet nous passons de la variété ST7-41 avec une moyenne de 39,47 kg par arbre (soit 26,33T/ha) à Karina, la plus faible à 0,73 kg (0.487T/ha). Les variétés présentes oscillent entre 2 et 26 ans d'âge, d'où des grandes différences de productivité.

Malgré c'est défaut Burlat reste l'incontournable en début de saison, suivi par Folfer et Nimba qui se récolte plus précocement que prévu mais qui a une bonne tenue sur l'arbre ce qui permet de la cueillir pendant 15 jours. Ces variétés sont concomitantes avec la série des Early Star (21,63 kg) et Early Red (31,5 kg).

Folfer reste intéressante même si elle nécessite plusieurs passes avec 22,9kg tout comme Babelle Balrine Belge et Regina.

Choix des variétés les plus intéressantes



Le choix des variétés dépend des objectifs de production. Parmi les variétés de mi-saison avec une fenêtre de récolte courte, les plus intéressantes sont **ST7-41** et **ST4-17**. **Folfer** est autre bonne variété de mi-saison, mais avec une période de récolte plus étalée dans le temps. **Fertile** est une valeur sûre même si sa production a été décevante cette année. En ce qui concerne les variétés tardives, les plus intéressantes sont **Royal Edie** et **Regina**. Si l'on souhaite avoir des variétés précoces, **Burlat** reste le seul vrai choix. **Early red** et **Sabrina** sont quant à elles un peu moins précoces mais, présentent une meilleure production (environ 30kg contre 12,7Kg pour Burlat).

La difficulté actuelle pour la production de cerise réside dans la gestion de la problématique Drosophila Suzuki. En effet malgré un canevas de traitement en phase avec son développement, il y a toujours des variétés touchées surtout dans les tardives. Une implantation réfléchie du verger pour optimiser la protection des fruits est devenue obligatoire pour éviter les mauvaises surprises. La recherche d'une variété précoce et ferme est toujours d'actualité. Pour le créneau des tardives il y a moins de nouveautés actuellement, Drosophila n'étant pas innocente à cela.